

le don qu'est ce que c'est finalement, pourquoi donne t-on ? C'est une question intéressante pour nous chrétiens. Comme à son habitude Jésus va se servir d'une situation pour illustrer son enseignement sur le don. Et nous voici projeté dans le temple de Jérusalem à une époque où le temple représentait encore la présence divine en Israël.

Et voici que deux types de personnes vont donner, deux type de personnages que tout séparent, une pauvre veuve et plusieurs riches. L'histoire précise une pauvre veuve, pourquoi ?

L'évangile attire la situation sur la situation catastrophique de cette femme. Elle a perdu son mari, et comme à l'époque les femmes dépendaient quasiment entièrement de leur famille ou de leur mari, elle se retrouver livrée à elle même, sans un sou. Cette femme non content de vivre un premier drame va en connaître un deuxième, celui de la pauvreté. Cette veuve qui n'a rien va pourtant donner, Marc précise deux petites pièces, c'est à dire même pas une pièce. Ce serait l'équivalent de cinquante centime pour nous, même pas un euros. Et vous savez comment l'on peut se sentir quand on a même pas un euro pour une quête ou vis à vis de quelqu'un qui nous demande une pièce : on se sent un peu honteux de ne même pas pouvoir ou vouloir donner un euro.

Mais cette femme là, donne ce qu'elle a, tout ce qu'elle à, elle donne donc la moitié d'une pièce. Face à elle plusieurs riche, si la femme est unique, les riches eux sont anonymes, ils n'ont aucune autre caractéristiques que d'être riche et d'être plusieurs. Eux donnent énormément. L'histoire ne dit pas combien, comme pour préciser que c'est vraiment beaucoup, qu'il serait très fastidieux de vouloir compter tout ce qu'ils ont donné.

Le fait que l'Évangile précise le don de la femme et pas celui des riches, nous indique qu'un des deux dons à de l'importance et l'autre non. Ce qu'illustrera parfaitement la conclusion de Jésus : Eux ont donné le superflu, mais elle a donné tout ce qu'elle possédait, et donc paradoxalement elle a donné plus qu'eux.

Non pas quantitativement, mais vis à vis du sacrifice que cela représente pour elle. C'est donc l'intention qui est ici, valorisé bien plus que le don lui même.

Est-ce que donc le Christ a l'intention de critiquer une fois de plus la richesse et les riches, est-ce là son intention ? Et si c'est le cas est-ce vraiment une bonne idée de le faire ?

Force est de constater que chaque église ou religion vis aussi de la bienveillance de personnes riches et que loin d'être insignifiants, dans les faits leur dons aident beaucoup. Pourquoi donc critiquer cela ?

Autre problème, si Dieu disqualifie le don de l'un et non pas de l'autre, ne risque t-il pas de créer une situation similaire à celle de Cain et d'Abel ? Dieu en critiquant le Don de Cain et en acceptant celui d'Abel n'est-il pas directement responsable de la jalousie de Cain et donc du meurtre d'Abel ?

Voici quelques unes des questions que pourraient nous poser le passage de ce matin. Mais je vous rassure je ne vais pas faire durer le suspense très longtemps. Non dans ce passage, là, contrairement à

d'autre, il n'est pas question de critiquer la richesse. Ce n'est pas cela qui est visé par le Christ. Le Nazaréen ne s'intéresse pas au riche par ce qu'il est riche ni à la veuve parce qu'elle est pauvre, non il s'intéresse à l'intentionnalité de leur don. Le don qui a été fait n'intéresse pas Jésus, il n'est pas là pour mesurer qui a donné le plus. Il pointe l'intention des personnes qui ont donné. L'intention de la veuve est simplement de donner. Mais quelqu'un qui donne le peu qu'il a pour vivre, doit avoir une sacrée motivation pour donner. Moi je dirai que seul l'amour ou la peur peut expliquer un tel geste. Ces deux émotions seules me semblent assez puissantes pour générer un tel sacrifice.

Vu que la femme en question est portée comme un exemple, il semble évident que ce n'est pas la peur qui la motive ce qui d'ailleurs ferait de son don une sorte de marchandage et le disqualifierai. Si ce don est souligné par le Christ, c'est parce que ses intentions son pures : c'est par pure gratitude que cette femme donne, la source de son don c'est l'amour et la gratitude.

Quelles sont donc les intentions des riches qui donnent ? Le texte répond un peu avant le passage qui nous intéresse : « Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques; qui recherchent les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins »

Les riches, ici, donnent afin de recevoir les louanges publiques, pour se faire bien voir, ils donnent énormément et souhaitent que cela se voit. Leur don est donc une transaction : ils donnent afin de recevoir autre chose.

Et voilà où veut en venir la parabole, elle ne souhaite pas critiquer gratuitement les pharisiens, non elle ne s'adresse pas d'abord à eux mais à ceux qui lisent l'évangile, c'est à dire à nous. Pourquoi donnons nous ? Quelles sont les intentions de nos dons ?

Le don est au cœur de la théologie chrétienne mais aussi au centre du judaïsme. Les premiers versets de la genèse interprètent la vie non pas comme un accident, mais comme un don intentionnel de Dieu. Tout le but du judaïsme et de sa théologie sera par la suite d'instaurer des rites visant à ne jamais oublier l'importance des divers don de Dieu : don de la vie, don de l'alliance, don de la libération de l'esclavage, don de la manne dans le désert, don de la Torah... Dans le judaïsme tout est don. C'est ce don qui conditionne le notre : tu aimeras ton prochain comme toi même, ne peut se comprendre sans la conclusion de cette phrase qui en est en fait l'introduction : Je suis l'Éternel. C'est le le don de Dieu qui conditionne le notre.

Le Nazaréen reprendra cette conviction mais l'affinera en questionnant les intentions de notre don. « Que ta main gauche ignore ce que fait la droite lorsque tu donnes. » Il ne suffit pas de donner il faut que ce don devienne un oublie de soi, un oublie de désirer quelque chose au travers de notre don.

Presque toutes les paraboles de Jésus, le bon samaritain, le semeur, les talents, sont des méditations sur le don. Il ne me semblerait pas faux de penser que l'enseignement du Christ dans son intégralité n'est qu'un long développement sur le don.

Pourquoi donc se poser autant de question ? Surtout lorsque nous sommes Chrétien et à fortiori Protestant ! Je veux dire que le Protestantisme dans son identité profonde a réinterrogé lui aussi l'intention derrière le don, au point d'affirmer de façon radicale que TOUT n'est que don de Dieu.

Avons nous donc vraiment besoin d'un tel questionnement ?

Le mot don en hébreu est intéressant, c'est le verbe *Natan*. Il provient de la racine « *Tn* » qui a donné le verbe *Tano* qui signifie aussi bien faire un don que soudoyer ou acheter.

C'est intéressant car cela rappelle l'ambiguïté du don, il est l'expression d'une gratitude spontanée ou bien la volonté cachée d'obtenir quelque chose.

Cette ambiguïté est réelle, et elle est maintes fois dénoncée par la bible, elle n'est jamais résolue une fois pour toute quelque soit notre spiritualité : elle est un apprentissage de toute une vie.

Car le réflexe humain naturel, est me semble-t-il d'attendre quelque chose au travers de son don. La religion n'échappe pas à cela puisque dans toutes les religions du monde le réflexe humain est bien de donner quelque chose à Dieu afin d'obtenir autre chose : christianisme, islam, judaïsme, bouddhisme ou hindouisme personne n'échappe à ce travers.

Toujours le réflexe religieux, nous rattrape au sein de notre spiritualité. Et c'est pourquoi en tant que tel, l'enseignement de Jésus n'est pas un enseignement religieux, mais spirituel. Il est un garde fou à nos pratiques religieuses, et le fait que l'on ait bâti une religion sur son enseignement ne change rien à cette vérité.

Kierkegaard, Emerson, Ellul, et bien d'autres grands penseurs nous ont mis en garde contre notre tentation religieuse de récupérer Dieu, et de changer la spiritualité en idole.

Il n'est pas si facile d'oublier ce que fait notre main droite pendant qu'elle donne.

Pourtant c'est bien à cela que nous invite le Nazaréen. Notre don doit toujours naître de la gratitude, qui ne peut exister que si l'on admet que l'on a d'abord tout reçu de Dieu.

Ce n'est que lorsque l'on est persuadé d'avoir déjà tout reçu, qu'émerveillé nous pouvons nous sentir véritablement aimé. Alors la gratitude jaillit comme un soleil, spontanée et rayonnante, nous faisant tout oublier hormis ce sentiment merveilleux.

C'est là tout le but et le cœur de l'enseignement de Jésus de Nazareth, et c'est là, la plus grande intuition de la réforme que d'avoir redécouvert cette vérité évangélique, ce grand prodige biblique.

Pour terminer cette prédication je laisserai la parole au livre des chroniques qui possède l'une des plus belles louanges jamais écrites au sein de la bible :

« David bénit l'Éternel en présence de toute l'assemblée. Il dit:

Béni sois-tu, d'éternité en éternité, Éternel, Dieu de notre père Israël.

A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout!

C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses.

Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux.

Car qui suis-je et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire volontairement ces offrandes? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. Amen

